

CENTRE ALGERIEN DE RECHERCHES
ANTHROPOLOGIQUES, PREHISTORIQUES
ET ETHNOGRAPHIQUES

LIBYCA



ANTHROPOLOGIE - PREHISTOIRE
ETHNOGRAPHIE

TOME IV - 2^e SEMESTRE 1976

[On peut lire, pages 304 à 307 de ce document](#)

La plus vaste des régions stylistiques concernant la poterie modelée d'Algérie s'étend le long du bassin du Chélif. Sans doute n'est-on pas en présence d'un ensemble aussi homogène que celui de Msirda, peut-être même certains des caractères sur lesquels nous paraît fondée son existence seraient-ils mis en question si nous pouvions examiner des séries plus complètes. Cependant, les collections actuellement disponibles présentent une incontestable unité depuis la région de Zemmora à l'Ouest jusqu'à celle de Djendel à l'Est : un air de parenté qui permettrait de les grouper, sans considération de leur provenance, par rapport à celles des régions voisines. En ce qui concerne le décor, peint sur fond d'engobe blanche, il est disposé par champs entourés de bandes rouges, ou en tout cas au moins d'une ligne rouge entre deux lignes noires. Sur les assiettes, décorées intérieurement, la disposition peut varier, mais on observe toujours, même si le reste est entièrement noir sur blanc, une bande rouge juste au-dessous du méplat. Sur les pots à arête, celle-ci sert de limite inférieure au décor ou de séparation entre deux registres. La bande supérieure est toujours coupée au moins à l'implantation de chacun des mamelons, et se trouve ainsi partagée en plusieurs compartiments de forme trapézoïde ou rectangulaire.

Les motifs présentent moins d'unité dans leur détail que dans leur arrangement. Dans l'état actuel des collections, il semble que l'on soit en droit de distinguer cinq sous-régions qui seront examinées successivement, au Sud-Ouest autour de Zemmora, au Nord-Ouest entre le Dahra et Ténès, une région centrale de Ténès aux Braz enfin deux zones Est, l'une au Nord, de Miliana au Chenoua, l'autre au Sud autour de Djendel. Mais partout on peut poser au moins en règle générale l'organisation en bandes de la plupart des motifs (et partant une certaine monotonie des compositions, en même temps que l'extrême rareté des motifs isolés) et la faible étendue du répertoire de base : losanges et triangles opposés, motifs en X, lignes brisées ; remplissage très souvent quadrillé, ou en teintes plates ; bordures de lignes noires et rouges, fréquemment terminées en festons.

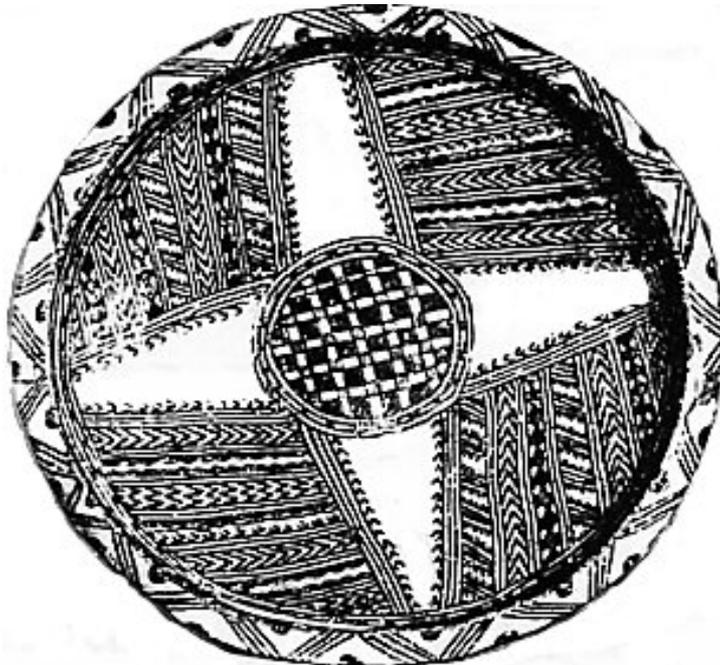


POTERIES MODELÉES D'ALGÉRIE

1. — La région de Zemmora

De la région de Zemmora proviennent huit à neuf pièces constituant un petit groupe assez homogène. Par rapport à l'ensemble du Chélif (et par conséquent aux remarques précédentes) il se distingue par une plus grande variété de motifs mais plus qu'aucun autre il organise ceux-ci en bandes : on y voit même (X.2.1. et 5 notamment) les champs triangulaires et trapézoïdes garnis de bandes parallèles à l'un des côtés, la dernière forcément réduite à un triangle. Lorsque par surcroît ces bandes obliques sont festonnées sur un seul bord, cette disposition originale donne aux pièces ainsi traitées une allure dynamique qui contraste avec la symétrie rigoureusement statique de la plupart des autres décors, kabyles en particulier.

Une formule plus classique met en série des losanges, des triangles opposés deux à deux (réservant entre eux des losanges blancs), des X blancs réservés entre des zones quadrillées. Les jattes et bols portent souvent, en plus de la bande extérieure, une décoration intérieure, beaucoup plus souple : cercle central et triangles en frise autour du bord, ou quelques lignes sur une surface ouverte, sans cadre ni cloisonnement...



Pl. VII — Zemmora - Les triangles sont garnis de bandes parallèles à l'un des côtés